

Nomades...



« Pierre qui roule n'amasse pas mousse », dit-on.
 Je ne veux pas amasser de mousse,
 Je veux rouler ma bosse,
 Je veux frotter mon cœur au cœur des frères,
 Ceux d'ici
 Et ceux de l'autre côté,
 Et qu'entre ces deux silex, une étincelle jaillisse,
 Et qu'un feu s'embrace pour célébrer la nuit.

« Partir, c'est mourir un peu »...dit-on.

Mais c'est aussi vivre beaucoup.

Il faut mourir à trop peu pour naître davantage.

Pour connaître l'air frisquet et vivifiant des matins superbes,

Il faut mourir au sommeil.

« Tous les chemins mènent à Rome », dit-on.

Mon frère hindou prétend

Que les chemins mènent à Dieu.

Tous les chemins viennent de l'Amour

Et se perdent dans l'Amour

Comme les fleuves dans la mer.

Stan Rougier

(Texte proposé par Marie Anne Onillon

photo : Hélène, David, Blandine et une autre volontaire, lors d'une randonnée dans les environs de Manazary à Madagascar.=

Sommaire

✚ **CAMP DE FORMATION « Lille 2009 » p..2**

✚ **LES VOLONTAIRES :**

- *Hélène & David Muller p.5*
- *Anne Claire Hanotte p.11*
- *Nouvelles brèves p.14*

✚ **LE VOLONTARIAT...ET APRES ? P ;7**

- *Mickaël Crublet*
- *Amélie Daras*

✚ **ECHOS DE MA PLANETE : p.9**

Prix Nobel de la paix pour la femme africaine

✚ **ICI ET LA ... p.13**

Site : www.vides-france.net - Courriel : videsfrance@yahoo.fr

Sr Marie Béatrice Scherperel : mbscherperel@yahoo.fr 04 78 37 86 09

Sr Anne Orcel : anneorcel@yahoo.fr - 04 72 57 09 69

Père Etienne Wolf : ewolfsdb@yahoo.fr - 06 19 32 66 88



Lille 2009 au rythme des guitares!

Camp de préparation au volontariat

4/19 juillet 2009

Un camp chantant !...

C'est vrai ! cette année, les dix jeunes réunis à Lille pour le camp Vidès chantaient beaucoup et bien. Les quatre guitares étaient souvent sorties lors des temps de pause. Et surtout, nous avions une sœur mexicaine, Maria del Pilar qui nous a initié au rythme latino sans aucun problème au point de réaliser une superbe danse avec les enfants !



Une communauté accueillante

Sr Dominique et Sr Odile, seules rescapées de la communauté d'origine



comprenant cinq sœurs, ont ouvert toutes les portes de la maison. Les frères et sœurs, « pièces rapportées » des autres maisons étaient accueillies dans les chambres laissées vides, tandis qu'à l'étage des étudiantes et dans une salle de classe, étaient hébergés les volontaires. La société de restauration *Sobrie* fournissait les repas améliorés et complétés

par les mains expertes de nos deux cuisinières : Sr Françoise et Sr Odile.

L'animation du centre

Comme les autres années, les volontaires recevaient la formation durant les matinées et les week-end et animaient le centre aéré dirigé par Sr Dominique, l'après midi. La journée au « musée de plein air », les visites et les animations ont allié culture et détente. La fête finale très réussie a réjoui les enfants et ravi les parents!

Les « espaces » de formation

Outre la visite à Gaia, un atelier d'immersion dans un village sénégalais, nous avons accueilli quatre intervenants, anciens volontaires : Ludivine Derveaux, volontaire à Madagascar, Marie Anne Onillon au Mexique, Gwénaëlle Gouret à Lyon et Emilie Simon au Mali... Nous avons vécu une matinée de réflexion et d'échange sur le thème : « sans affection, pas de confiance ; sans confiance, pas d'éducation », phrase-clé de la pédagogie de don Bosco, en l'honneur du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la congrégation.

L'envoi des volontaires

Enfin, une belle messe célébrée par le Père Etienne Wolf et son collègue de la paroisse, le Père Etienne Dupire, chantée et animée par les jeunes a clôturé ces 18 jours de camp. Sr Marie Béatrice et Sr Chantal ont « envoyé en mission » sept jeunes bénévoles aussi émus qu'enthousiastes. Ensuite, autour d'un buffet, les invités au nombre d'une quarantaine se sont rassemblés dans la salle à manger



des élèves de l'école don Bosco, sous l'œil attendri de sa directrice Béatrice Martin accompagnée de son époux et de ses deux enfants : Grégoire et Honorine.



BERTILLE et STEPHANIE
sont envoyées
à COTONOU AU BENIN.

STEPHANIE DE CARRERE – 22 ans - ISSY LES MOULINEAUX – étudiante MBA à l'ESSEC - scoutisme - animation d'aumônerie.

Photo : page 2 : 3^{ème} photo – à gauche

BERTILLE PIANET – 27 ans - BESANCON
Educatrice spécialisée en activité depuis plusieurs années
Photo : p.1 – 1^{ère} photo – à l'extrême gauche.

Depuis 1992, des Soeurs Salésiennes présentes au **BENIN** dirigent le Centre de Formation Professionnelle *Laura Vicuña*.

En 2001, l'attention internationale et nationale se focalise autour du problème du trafic d'enfants, le Foyer des sœurs devient alors un refuge pour les fillettes victimes de mauvais traitement suite à leur placement comme « petite bonne » devenues des esclaves familiales. Avant une tentative de réinsertion dans leur famille, les jeunes filles reçoivent une formation adaptée à leurs besoins.

Stéphanie et Bertille rejoindront les nombreux volontaires qui travaillent auprès des sœurs à la réinsertion familiale et sociale des adolescentes.

BARBARA ET RAPHAEL
sont envoyés à MADAGASCAR

BARBARA BUISSON - 26 ans – animatrice dans une MJC de BRIANCON – titulaire du BAFA – fille du président de l'OGEC du collège Carlhian-Rippert – ancienne élève.
Photo : p.2 en 3^{ème} position sur la 1^{ère} photo.

RAPHAEL HENNEBEL – 19 ans - 24 avril 1990 à GRANDE SYNTHES dans le Pas de Calais - CAP et BEP de menuisier

Photo : p.2 en médaillon sous la séance de modelage.

Madagascar est un État indépendant situé dans la partie occidentale de l'océan Indien. Ancienne colonie française, le pays est parmi les premiers à gagner son indépendance dans la zone de l'Océan Indien et de l'Afrique. La capitale est ANTANANARIVO.

Les œuvres salésiennes sont assez nombreuses à Madagascar et depuis une quinzaine d'années, nous envoyons des volontaires sur l'île.

BARBARA sera dans le sud, à FIANARANTSOA où les religieuses gèrent une école primaire et professionnelle ainsi qu'un internat. Elles accueillent également de très nombreux adolescents durant les temps hors scolaires pour le centre aéré.

Barbara fera un peu d'enseignement et de soutien scolaire et accompagnera les internes dans leur vie quotidienne.

RAPHAËL sera accueilli à IVATO, près de l'aéroport de la capitale ANTANANARIVO, au centre salésien *Notre Dame de Clairveaux*. Cet établissement accueille des jeunes en grande difficulté ou abandonnés. Ceux-ci reçoivent une formation professionnelle dans le domaine de l'agriculture, de la menuiserie ou de la mécanique.

De par sa formation professionnelle, Raphaël accompagnera surtout les jeunes menuisiers à l'atelier et dans leur vie quotidienne.

CLAIRE est envoyée au CONGO

CLAIRE JACQUIN : 20 ans – VOUGY dans la région Roannaise - 1^{ère} année de licence en sociologie – ancienne élève de Ressins.

Photo : p.2 en médaillon, à la droite de Sophie, lors de la séance de modelage.

La République démocratique du Congo est le troisième plus vaste pays d'Afrique derrière le Soudan et l'Algérie et le plus peuplé d'Afrique centrale. Elle est également appelée « Congo-Kinshasa » pour la différencier de son voisin la République du Congo ou « Congo-Brazzaville ». Il a également porté le nom de Zaïre de 1971 à 1997. Ces dernières années, le pays a beaucoup souffert de la guerre qui a engendré deuils, angoisse et insécurité.

Les sœurs salésiennes belges insérées depuis longtemps dans ce pays animent de nombreux établissements dont un hôpital, des dispensaires, des écoles, des centres de formation professionnelle et

des foyers pour les fillettes en difficultés ou abandonnées.

C'est dans l'un de ces foyers, la **MAISON LAURA** que sera accueillie CLAIRE à la suite de JOAKIM COUCHOU présent de septembre 2008 à juin 2009 et qui a réalisé un excellent travail d'éducation dans une animation quotidienne toute simple faite de relations humaines chaleureuses et créatives.

ISABELLE est envoyée au Mexique

ISABELLE DEMANGEAT – 21 ans – LE LYAUD en Haute Savoie – licence de lettres - Scoute d'Europe – cheffaine louveteaux – maman AVS au lycée salésien « Jeanne d'Arc » de Thonon les bains.

Photo : p.3 Isabelle proclame la lecture à la messe d'envoi.

Le **CHIAPAS** est l'un des 31 états du **MEXIQUE**, dont la capitale est Tuxtla Gutiérrez. C'est un État très pauvre socialement parlant puisque, près des 2/3 des logements du Chiapas n'avaient en l'an 2000, ni électricité, ni eau courante, et beaucoup d'enfants ne dépassaient pas la première année de scolarisation. Beaucoup de jeunes chiapanèques émigrent vers les Etats-Unis ou au centre du pays.

Les sœurs salésiennes sont très nombreuses au MEXIQUE. Isabelle sera accueillie à **COPANAILA** dans un foyer pour les fillettes indigènes. Elle les accompagnera dans leur vie quotidienne et fera également du soutien scolaire et d'autres activités éducatives et pastorales. Elle partagera la mission avec les sœurs ainsi qu'une volontaire mexicaine puis en janvier, avec deux autres volontaires belges.

SOPHIE est envoyée à LILLE SUD

Sophie DEKOCK – 18 ans – VOURLES dans la région lyonnaise – CAP Petite enfance et aide à domicile – scoute de France – *Photo : p.2 – au centre – Sophie se prépare à danser avec une fillette.*

Les sœurs de la communauté très insérées dans la pastorale de l'école don Bosco ainsi que dans la paroisse, animent aussi différentes activités éducatives.

Sophie vient à Lille dans la communauté même où nous réalisons le camp. En effet, les volontaires Vidès sont aussi les bienvenus en France où les besoins sont nombreux ! Elle participera à l'animation du centre aéré et du groupe scout avec Sr Valentine. Elle animera des activités en classe maternelle et sera sollicitée pour les activités sportives et artistiques.



Comme **BENEDICTE LAPCHIN** – 22 ans - de la région lyonnaise qui vient au camp pour la seconde fois, comme **PIERRE DEGAND** – 19 ans - qui accomplit le stage obligatoire de son école d'ingénieur, comme **BERENICE BRUNET** – 20 ans - qui

vient « pour voir », le camp de juillet permet à des jeunes de vivre une animation auprès des enfants dans le style salésien tout en bénéficiant de la formation et de la richesse des échanges en groupe.

Photos : Bénédicte ci-dessus – Pierre p.1 – 1^{ère} photo, au centre et en médaillon p.3, accompagnant à la guitare un chant lors de la messe d'envoi avec Sr Pilar - Bérénice p.2 – 3^{ème} photo, à l'extrême droite, discutant avec Stéphanie.

ILS DISENT...

Je ne m'attendais pas vraiment à vivre autant de choses avec les autres volontaires. Une très bonne ambiance s'est rapidement instaurée entre nous, aussi bien lors des activités avec les enfants ou les temps de formation que lors de nos moments de détente.

Je ne connaissais pas du tout les salésiens si ce n'est par des lectures...j'ai rapidement apprécié la spécificité de la mission salésienne entièrement tournée vers les jeunes. J'ai aussi beaucoup aimé la diversité des profils des volontaires en ce qui concerne la foi. L'Eglise et les fruits qu'elle porte ont vraiment une vocation universelle et l'aspect fédérateur du Vidès en est à mes yeux, un excellent témoignage.

Ce séjour est enrichissant pour moi...La bonne humeur régnant, je me suis tout de suite sentie à l'aise...j'aime cet esprit de convivialité avec les sœurs et le Père Etienne, cet esprit de fête, dans le respect des différences, dans une grande ouverture d'esprit...

Le climat salésien est propice à la réflexion sur soi, à l'engagement et à l'implication dans la vie communautaire...

J'ai beaucoup apprécié les temps de discussion et de débat car la réflexion de chacun s'en trouve enrichie.

M'occuper d'enfants défavorisés dans le cadre d'un centre aéré fut pour moi, une découverte et un bonheur !

J'appréhendais quelque peu l'animation du centre mais en fait, cela m'a beaucoup plu !...Même s'il est impossible de connaître les enfants personnellement en quinze jours, de belles relations ont pu s'établir ! Le travail avec les autres volontaires a été très instructif, notamment au moment des relectures, indispensables pour analyser ce qui s'est passé et pour partager nos impressions sur ce que nous avons vécu ensemble.

DAVID ET HELENE :

DEVENIR SIGNES ET TEMOINS DE L'AMOUR DE DIEU POUR LES JEUNES !

Hélène et David, mariés depuis deux ans, sont tous deux éducateurs spécialisés. Ils sont à Madagascar depuis août 2008 et après une année de volontariat Vidès, poursuivent leur route avec les salésiens d'une autre façon. Ils veulent être, auprès des jeunes les plus nécessiteux, des témoins de la tendresse de Dieu.

...ET L'AVENTURE CONTINUE !

Voilà ! Après une année à Madagascar, nous avons décidé de rester encore. C'est vrai que nous ne pouvions continuer tous les deux en bénévolat. Il fallait que nous recevions une indemnité pour vivre une seconde année ! Nous avons beaucoup réfléchi et parlé autour de nous et nous avons décidé de réaliser notre projet en lien avec le SCD (Service de coopération pour le développement) qui financera.

Nous travaillerons avec les salésiens, à l'éducation des plus pauvres, aidé financièrement par le Service de Coopération pour le Développement

Nous travaillerons donc avec les salésiens auprès de jeunes en très grande détresse. Nous avons déjà écrit un projet « Pour grandir dignement » Notre but est de créer de petits ateliers professionnels sous la responsabilité de David et du frère Paulo. Le Père Claudio, responsable du *Centre Notre Dame de Clairvaux*, enverra aussi des jeunes de son établissement pour un partenariat : des jeunes aideront ainsi d'autres jeunes...c'est tout don Bosco, cela ! Il faut aussi accompagner les enseignantes de l'école primaire et cette tâche me sera dévolue.

David et moi, interviendrons dans la formation des animateurs et éducateurs, y compris au centre *Notre Dame de Clairvaux* à la demande du Père Claudio, centre où se trouvera Raphaël fin septembre 2009.

Enfin, Sr Lydia nous demande de continuer à nous occuper de la bibliothèque afin de garder un lien avec



les filles. Ces dernières sont folles de joie à l'idée que nous revenons...Même si on n'habite plus chez les soeurs, elles savent qu'elles nous verront, par exemple à l'oratorio...On a reçu pas mal de cartes de bonne fête des mères et des pères ! Notre coeur a vraiment envie d'adopter mais nous devons rester raisonnables, n'est-ce-

pas ?

Nous rencontrons souvent le P. Claudio pour notre discernement spirituel et nous participerons, une après midi par mois à des retraites organisées par les Jésuites. Cela nous fera du bien!!!

Les salésiens nous ont demandé aussi de prendre des cours de malgache avec l'alliance française. Alors, on va le faire.....

MERCI SOEUR MARIA TERESA !

Je voudrais vous parler de la fête de la reconnaissance chez les sœurs salésiennes. Cette fête consiste en un geste très symbolique à nos yeux : Dire MERCI! Malgré l'agitation sociale et politique qui est très loin de se calmer ici, les gens n'oublient pas de remercier Dieu et de se remercier réciproquement pour les belles choses qu'ils vivent!!

Concrètement, cette fête a eu lieu dans la communauté d'Ivato, afin de remercier Sr Maria Teresa. Cette soeur était provinciale, la responsable des sœurs salésiennes de Madagascar, mais après 6 ans de travail acharné auprès des jeunes et des sœurs, elle passe désormais le relais à Sr Ciri Hernandez. Cette année, la fête de la reconnaissance, a donc été une manière de remercier cette soeur pour tout ce qu'elle a fait pour Mada depuis qu'elle y est!

Tout d'abord, le matin, les élèves ont apporté des présents : bananes, mangues, goyaves, bambous et j'en passe....

Une ou deux bananes, à Madagascar, ne coûtent vraiment rien, mais c'est une manière de permettre de donner à l'autre et de dire merci!

Puis, nous avons eu la messe suivie d'un match de basket où bien entendu David a joué. Ensuite, professeurs, sœurs, élèves et jeunes du foyer, avons partagé le repas ensemble : une ou deux assiettes de



riz bien pleines, accompagnées de quelques tout petits morceaux de viande.

Dans l'après midi, chants et danses se sont succédés pendant trois heures sous notre regard admiratif car les jeunes ont de réelles capacités d'expression corporelles! Leurs danses et leurs chants sont époustouflants! Bon, il faut être honnête... Si les jeunes sont aussi douées c'est qu'elles s'entraînent beaucoup, beaucoup! Ici, à chaque fête, pas mal d'heures de cours sont transformées en heures de danse!! Tu arrives pour faire ton cours et tu vois les chaises et les tables poussées au fond de la classe, histoire de bien signifier que ce n'est pas le moment d'étudier! Le poste hurle une musique malgache et les jeunes très motivées dansent et hurlent pour s'entendre! Bien sûr, un élève te demande la permission de répéter mais... devant la supplication générale, leurs corps déjà tout prêts à danser et le chaos ambiant, tu n'as pas le cœur de refuser!

Malgré quelques heures de cours supprimées, ce côté festif permet de créer une ambiance positive. L'école devient un vrai lieu de vie et de socialisation et ces fêtes permettent à pas mal de jeunes en difficulté scolaire d'être valorisés! Et puis, la valeur « temps » est très relative ici, bien différente de chez nous! Ce fut une très belle journée!!



Sr Maria Teresa nous aide beaucoup...elle prend le temps de nous écouter et de nous comprendre.

Il est vrai que cette soeur le méritait bien... Elle nous a beaucoup aidés durant notre année de volontariat! Régulièrement, elle a pris le temps de nous écouter attentivement et de comprendre notre opinion et nos ressentis. Elle a aussi une grande sagesse. Ainsi, elle nous a fait beaucoup réfléchir sur ce

que signifiait "être signe et expression de l'amour de Dieu." Bien que cela soit difficile, cette soeur nous encourageait à être chaque jour un peu plus témoins de l'amour... et puisque David et moi, sommes croyants, elle nous invitait à être témoin de l'amour de Dieu. Et puisque nous sommes avec les salésiens, nous sommes appelés à être témoins de l'amour de Dieu particulièrement auprès des jeunes démunis et de leurs familles. Beau programme n'est ce pas? (mail de juin 2009)

MARTIN LOUF :

CAP SUR L'AFRIQUE



Un an après leur séjour en Afrique, Martin et Olivier comptent y retourner en voiture avec un projet ambitieux : construire une menuiserie pour des orphelins camerounais , victimes du sida et créer une

aire de jeu pour écoliers en RDC.

Été 2008. Martin Louf et Olivier Menneson, deux jeunes étudiants de l'école d'ingénieurs de l'Icam de Lille décident d'aller en Afrique.

Le premier, à Lubumbashi, ville située au sud-est de la République démocratique du Congo (RDC). Le second, à Bagangté, au Cameroun. Deux destinations différentes pour un objectif commun : profiter de leur séjour sur place pour apporter leur aide à des enfants africains.

« A Lubumbashi, j'ai été accueilli par des soeurs salésiennes à qui les autorités congolaises ont confié l'administration de certaines écoles publiques », explique Martin Louf. C'est avec ces soeurs que le jeune Guinois a pu partager son expérience pendant quatre mois. Un temps durant lequel il s'est investi dans la mise en oeuvre de plusieurs projets. Entre autres, la mise en place et la gestion d'un espace cyber café. Mais pas seulement. « J'ai aussi assuré des cours de soutien scolaire en enseignement scientifique. Ces cours étaient destinés à des lycéens qui préparaient l'équivalent du baccalauréat français ».

De son côté, Olivier Menneson a quasiment vécu la même expérience que celle de son camarade de classe. A Bagangté, lui était auprès d'une vingtaine d'enfants orphelins du sida. « Moi, j'avais un rôle d'éducateur avec ces enfants, logés au sein de l'orphelinat ». Au cours de son séjour dans l'orphelinat, il a contribué à la création d'une bibliothèque, d'une porcherie et d'un poulailler.

A Leur retour, ils discutent et l'idée leur est venue de mettre en place un projet humanitaire. Olivier et moi comptons récolter des fonds qui nous permettront de faire un voyage humanitaire en voiture de Lille au Cameroun puis en RDC », poursuit-il.

A Bagangté, ce sera la construction d'une menuiserie pour les jeunes orphelins. A Lubumbashi, la création d'une aire de jeu pour les écoliers de Hodari II.

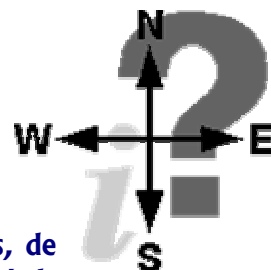
« Nous en appelons aux personnes de bonne volonté pour nous aider à réaliser notre projet. Merci de nous contacter sur le site de notre association :

<http://capsurlafrique.free.fr> ».

Mahmoud BARRY

« Nord Littoral » 28 juin 2009

LE VOLONTARIAT ... ET APRES ?



Nous avons demandé à tous ceux qui ont fait une expérience de volontariat Vidès, de nous dire, ce qui, après coup, reste le plus marquant, ce que le séjour leur a apporté, les questions qu'ils se posent, les convictions qu'ils ont acquises.

MICKAEL CRUBLET – 35 ans - originaire de Bretagne – camp de formation en 2005 à Marseille volontariat d'un an à Argenteuil et de 3 mois à Touba au MALI – membre du conseil d'administration du Vidès – nombreuses activités avec les sœurs et frères salésiens de France.

Mickaël, que fais-tu actuellement?

Je suis sapeur-pompier en Haute-savoie, responsable des formations « secours à personnes » à l'école départementale ainsi que de l'accueil des stagiaires scolaires, et membre du groupe « citoyen-action » car le Service Départemental d'Incendie et de Secours 74 propose des formations ou d'autres activités aux jeunes des quartiers du département.

En ce moment, je vis au centre diocésain d'Annecy avec quatre prêtres, un séminariste et un laïc. Nous partageons le deuxième étage et aussi les repas dans la salle commune. Je poursuis mon DHEPS (diplôme des hautes études des pratiques sociales) en espérant soutenir mon mémoire en juillet 2010. Il porte sur le rôle éducatif des sapeurs-pompiers auprès des jeunes que l'on accueille. Tout un programme !!!

Je viens également de rejoindre un groupe de musique de rock chrétien du diocèse d'Annecy (Adora), en tant que batteur. Plusieurs répétitions, les concerts et les messes rythment les WE.

Et je participe à des temps salésiens comme le « Campobosco » qui a lieu en août pour les 14/17 ans et le pélé « Paris-Bosco » dont le but est de créer une culture de réseau chez les lycéens de la France salésienne.

As-tu gardé des contacts avec la communauté, avec les jeunes dans la mission où tu étais?

Oui, je suis remonté à Argenteuil en début d'année et je suis resté en contact avec la communauté et le valdocco. Nous venons d'accueillir un jeune d'Argenteuil à Annecy pour un stage chez les

sapeurs-pompiers pendant 4 jours. Je suis aussi retourné au Mali en voiture un an après mon volontariat et des amis projettent d'y aller en novembre 2009, mais pas davantage...

Peux-tu citer deux ou trois moments forts et heureux de ton volontariat et pourquoi?

Il y a bien plus que deux ou trois moments heureux !



Le volontariat était un moment heureux ! Et il était heureux parce qu'il s'est vécu dans la joie, le respect, la cohérence, la prière, le dynamisme...

Je me souviens des mercredi soir et les accueils imprévus par la communauté, dans la joie et la bonne humeur ...cela s'appelle l'esprit

salésien.

A Argenteuil, les rencontres et les discussions avec les jeunes sur « la dalle ». Celles-ci permettaient à chacun de mieux comprendre la vie des uns et des autres.

Le camp en Bretagne, qui m'a permis de vivre un temps de chantier et de vacances, en dehors de la cité. L'occasion de se rencontrer, à travers des activités sportives et ludiques pendant une semaine et découvrir le travail éducatif réalisé auprès d'eux.

Peux-tu citer deux ou trois convictions ou réflexions que tu portes en toi, depuis cette expérience?

Tous, nous sommes éducateurs auprès des enfants et des jeunes que nous croisons. Je cherche davantage à comprendre qu'à juger. Nous pouvons tous contribuer à la civilisation de l'Amour.

Les réflexions sont nombreuses, et alimentent « mon mémoire », qui cherche à faire le lien entre mon expérience auprès des jeunes, dans un esprit salésien et mon métier de sapeur-pompier.

(mail de mars 2009)

A l'origine, le **Valdocco** était un lieu dit « le val des occis » dans la périphérie de Turin. C'est là que don Bosco et son équipe ont accueilli les jeunes gens qui venaient de la campagne pour travailler à la ville à l'heure de l'expansion industrielle. C'est le Père Jean Marie Petitclerc qui a repris le terme et créé ces nouveaux lieux éducatifs à Argenteuil et à Lyon.

Le Valdocco remplit des missions de prévention générale en développant une approche globale de l'enfant et de l'adolescent dans ses trois espaces éducatifs de référence : sa famille, son établissement.

Le maître-mot de cette action est celui de la médiation : il s'agit de bâtir et de tenir des cohérences éducatives avec les différents adultes qui cheminent avec l'enfant. L'équipe éducative du Valdocco mène donc des actions dans le champ de l'animation, de l'accompagnement à la scolarité et du soutien à la parentalité...



AMELIE DARRAS – 31 ans – originaire de la région parisienne - camp de formation en 2002 à Lille - volontariat d'un an à PUERTO MONTT AU CHILI, membre du conseil d'administration du Vidès

Que fais-tu actuellement? Que deviens-tu???

Je suis responsable du "Grain de Sel". C'est un foyer pastoral au sein d'un collège/ lycée qui accueille des adolescents en difficulté à Grenoble. Plus de 100 jeunes y passent par jour!



Ces adolescents souvent malmenés par la vie n'aiment pas l'école... alors ce lieu plein de couleurs et de douceur peut leur redonner le goût d'aller à l'école.

Le but est également de les aider à trouver un sens à leur vie : comme un plat de pâtes sans sel, la vie sans amour n'a pas de goût! Chaque jeune est un "grain de sel" pour la vie des autres! Les jeunes peuvent venir dès qu'ils n'ont pas cours pour se poser sur des canapés, écouter de la musique, débattre sur des thèmes importants de la vie comme la famille, l'amour, la foi ou la violence, jouer aux cartes, discuter avec un animateur... il y a aussi du soutien scolaire et des week-ends organisés.

Les jeunes qui le souhaitent peuvent découvrir qui est Jésus, se préparer au Baptême... Il y a toujours une présence d'un ou plusieurs animateurs qui jouent le rôle de "grand frère" ou "grande sœur".

Le saint patron de ce lieu est ... Don Bosco évidemment! Sa pédagogie est super efficace et

chaque animateur du Grain de Sel essaie de l'appliquer...elle est si pertinente!

C'est beaucoup de bonheur, avec évidemment des difficultés aussi... comme pendant le volontariat!

Quelle était ta mission durant ton volontariat ?

Au Chili, ma mission principale de volontaire était "assistante d'internat" : le lycée professionnel accueillait jour et nuit 116 filles de 14 à 18 ans, qui venaient des zones rurales pauvres ou des îles. Je les réveillais le matin, les accompagnais pendant les repas, les jeux et les devoirs. Je faisais également des remplacements de professeurs absents pendant la journée, et des ateliers d'informatique et d'anglais.

As-tu gardé des contacts avec la communauté d'accueil, avec les jeunes?

Oui! J'ai gardé contact avec la sœur responsable de la communauté, Sœur Mirta. Nous nous appelons régulièrement et elle me donne des nouvelles des sœurs et des amis et leur transmet mon amitié. Il y a le lien invisible de la prière aussi!

As-tu vécu des moments forts et heureux de ton volontariat?

Oh oui ! Les moments de fête et c'était souvent la fête!! Plein de moments où j'ai vu la joie des élèves, leur volonté de s'en sortir !

Quand je suis tombée malade... eh oui ! c'est un moment heureux qui me reste car j'ai senti que je n'étais pas seule, même si j'étais à des milliers de kilomètres de chez moi! Les sœurs et les élèves se sont occupés de moi, c'est la manière qu'a Dieu de me dire qu'il m'aime et qu'il ne me laissera jamais tomber!

Peux-tu citer deux ou trois convictions ou réflexions que tu portes en toi, depuis cette expérience?

Une conviction principale : j'ai découvert le service... j'ai découvert que donner de son temps sans compter rendait très heureux. Que ça donnait du sens à sa vie! Cette découverte a changé ma vie!

Une seconde conviction : 6 mois avant de partir en volontariat, j'avais découvert la foi.... ce volontariat m'a permis de mieux connaître ce Dieu d'Amour, de rencontrer des personnes qui vivaient leur foi à fond, tant dans la prière que dans le don de soi!

Une dernière conviction : il n'y a pas "les pauvres" d'un côté et "ceux qui les aident" de l'autre.... nous avons tous besoin les uns des autres, et l'Amour qui relève ne peut circuler que si nous nous considérons frères et sœurs, sans supériorité!

Echos de ma planète



PRIX NOBEL DE LA PAIX 2010 pour les Femmes Africaines



Reconnaître et mettre en valeur le rôle des femmes en Afrique et leur attribuer le Prix Nobel pour la Paix 2010. Cette proposition est à l'initiative de CIPSI, coordination de 42 associations de solidarité internationale (dont VIDÈS) et de Chiama l'Africa. C'est à la communauté internationale de trouver les moyens, parmi lesquels décerner le prix Nobel pour la paix en 2010 à la Femme Africaine, de faire connaître, valoriser et proposer en exemple son engagement tellement important pour la croissance humaine de l'Afrique et du monde.

“Lancer une campagne internationale pour l'attribution du Prix Nobel pour la Paix en 2010 aux femmes africaines dans leur ensemble”.

Ce n'est pas une campagne pour l'attribution du Prix Nobel à une seule personne ou à une association, mais une sorte de Prix Nobel collectif. Il s'agit donc d'une proposition atypique, mais cette proposition que nous voulons poursuivre, tout en en connaissant les difficultés, nous sert à lancer une campagne internationale visant à faire connaître le rôle considérable des femmes africaines et à privilégier les femmes et leurs Organisations dans les rapports de coopération.

L'Afrique avance grâce aux pas de ses femmes.

Habituées depuis toujours à affronter le quotidien de la vie et le défi de la survie, chaque jour des centaines de milliers de femmes africaines sillonnent le continent à la recherche d'une paix durable et d'une vie digne.

Beaucoup d'entre elles font à pieds jusqu'à dix ou vingt kilomètres pour approvisionner leur

famille en eau. Puis, toujours à pieds, elles vont au marché où, pendant toute la journée elles vendent le peu qu'elles ont pour ramener chez elles le soir ce qu'il faut pour nourrir leurs fils, reproduisant ainsi tous les jours le miracle de la survie. Les marchés des villes africaines pullulent de femmes, dans un arc-en-ciel de couleurs, où se mêlent les denrées, la joie de vivre et la chaleur du partage.



Souvent, elles portent sur leur dos les enfants qui ne marchent pas encore, ou bien elles sont entourées de petits qui courent et font du bruit autour d'elles, et dont elles seules ont la charge. Parfois même si ce ne sont pas leurs enfants. Parce que dans l'Afrique des guerres et des

maladies, les femmes sont capables d'accueillir dans leur propre famille les petits orphelins.

Ce sont souvent les femmes qui travaillent dans les champs, sur une terre qui ne leur appartient presque jamais, simplement parce qu'elles sont des femmes. Ce sont elles qui contrôlent 70% de la production agricole, qui produisent 80% des biens de consommation et qui assurent 90% de leur commercialisation, il leur est presque toujours interdit de posséder un lopin de terre.

Les femmes africaines sont responsables de milliers de petites entreprises qui font vivre la famille !

Il y a des dizaines de milliers de petites entreprises organisées par les femmes africaines, à travers le micro-crédit, dans tous les secteurs de l'économie : de l'agriculture au commerce et à la petite industrie.

Il y a des milliers, peut-être des dizaines de milliers d'organisations de femmes engagées dans la politique, les problèmes sociaux, la santé, la construction de la paix. Et ce sont souvent les femmes qui maintiennent avec cohérence l'espoir du changement et de la démocratie dans une Afrique qui se distingue trop souvent par la mauvaise gouvernance et la corruption.

Ce sont les femmes africaines qui malgré des conditions impossibles à cause du sexisme, de la polygamie, du désintérêt ou de l'absence des



hommes, continuent à défendre et à nourrir la vie de leurs enfants, à lutter contre les mutilations génitales, à soigner les faibles et sans défenses.

Ce sont les femmes africaines qui sont capables de s'élever contre les abus du pouvoir, pour défendre leurs droits violés.

Dans le drame de la guerre, elles souffrent des peines de leurs pères, de leurs frères, de leurs maris et de leurs fils voués au massacre. Elles se voient arracher leurs enfants, contraints à devenir soldats et à tuer. Si elles sont épargnées par la mort, elles subissent souvent une extrême violence qui leur sauve peut-être la vie, mais qui frappe leur âme.

Les femmes sont l'épine dorsale qui soutient l'Afrique. Dans tous les domaines de la vie : depuis la maison et les enfants, jusqu'à l'économie, en passant par l'art, la politique, la culture, l'engagement pour l'environnement. C'est pour cela qu'en Afrique aucun futur n'est envisageable sans leur participation active et responsable. Sans le quotidien des femmes, il n'y aurait aucun lendemain pour l'Afrique.

En Afrique, aucun futur n'est envisageable sans la participation active et responsable des femmes !

Aujourd'hui, les progrès que les femmes africaines ont accomplis sont indiscutables dans le domaine politique, économique, à tous les niveaux. Cependant, ce qui est accompli ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan pour la valorisation de leurs capacités et de leurs efforts. C'est pour cela que nous voulons lancer une campagne internationale, pour que leur rôle trop souvent oublié soit reconnu formellement et officiellement.

Dans ce monde marqué par une crise non seulement économique mais humaine, les femmes africaines, avec leur rôle central trop souvent oublié, peuvent humblement indiquer une nouvelle direction pour reconstruire la vie commune sur des bases plus justes et plus humaines. Elles peuvent devenir un investissement, pour le présent et le futur, non seulement de l'Afrique mais du monde entier.

POUR SIGNER LA PETITION :
www.noppaw.org

ANNE CLAIRE HANOTTE :

“LIFE IS DIFFICULT, HOWEVER, LIFE IS BEAUTIFUL “

Anne Claire est revenue de PHNOM PENH au CAMBODGE le 28 juillet dernier. Elle a passé une excellente année de volontariat et ses parents qui sont allés lui rendre visite vers la fin du séjour, sont ravis !

Outre un petit bilan, elle nous livre encore quelques traditions du pays.

NOUVELLES DU JOUR

Il est 10h, je vais prendre un snack à la cuisine. Lisons un petit peu les nouvelles du jour dans le “Cambodian Daily” : Deux nouveaux journaux d'opposition au gouvernement viennent d'arrêter de publier. Ils ont dû fermer à cause des pressions exercées par le gouvernement. Les quelques uns qui subsistent encore se voient obligés de réduire le nombre d'articles dénonçant le gouvernement et sentent qu'à eux seuls, ils ne pourront plus avoir une voix suffisamment forte pour être entendus...

Un autre article : Le lac au centre de Phnom Penh est remplacé par du sable. Les propriétaires des *guesthouses* autour du lac qui, l'an passé, manifestaient ouvertement leur mécontentement n'osent plus parler aux journalistes que sous un pseudonyme...

Un petit dernier : Le gouvernement a demandé aux opérateurs de téléphonie mobile d'arrêter les campagnes publicitaires qui incitent les cambodgiens (et notamment les enfants) à téléphoner plus longtemps. Les enfants devraient plutôt étudier ! (comme quoi, le gouvernement se préoccupe pleinement de l'éducation des enfants khmers !)

ENTRETIEN DES ESPACES VERTS



Un jour, vous venez à l'école et en avançant dans l'allée vous voyez plein d'enfants en train de retourner

le terre, de planter des arbres, d'arracher les mauvaises herbes,... Vous vous dites que c'est un camp de travail forcé, et qu'en plus ils font travailler des enfants !!! Oui ? Non !!! A l'école, les élèves ont chaque semaine un temps pour entretenir le jardin. Le week end, les internes nettoient également. Ça permet de leur apprendre à entretenir un jardin, à garder les habitudes qu'ils ont chez eux (la plupart de mes élèves vivent en province et leurs parents sont fermiers), et en plus, ça leur fait plaisir et le jardin reste beau ! Dans le bus pour Siem Reap, les filles s'exclamaient lorsque l'on croisait des personnes en train de ramasser le riz : c'est une fête, la terre nous donne ses bienfaits ! Tout en maniant le râteau, on chante, on discute, certains montent sur la charrette, les plus jeunes font des pirouettes dans l'herbe. A 11h30, c'est difficile de les faire s'arrêter...

Au Cambodge l'entretien de l'école est en partie accompli par les élèves. Même à l'université les étudiants ont des jours réservés au nettoyage de leur salle de cours. A quand la même chose en France ?

PETIT BILAN DE MON ANNEE AU CAMBODGE

Des richesses : le sourire et la simplicité des khmers, les discussions avec les élèves et Barbara.

un moment : un soir sous le ciel étoilé avec Moun (6 ans) qui me parle en khmer pendant une demi heure...

des satisfactions : les cours de géographie, de religion et d'histoire avec mes élèves : voir leur esprit s'ouvrir petit à petit sur le monde et commencer à s'intéresser aux enjeux politiques et culturels.

une difficulté : savoir sur quels sujets je devais considérer les élèves comme des enfants, et sur quels autres, elles ont un comportement adulte (ou de jeunes de mon âge)

la découverte : de la pauvreté matérielle, certes, mais avant tout intellectuelle, culturelle et affective.

une peur : l'insécurité sur les routes à moto-dop et le soir, partout. Devoir toujours se méfier.

une grande tristesse : quand on regarde ce qui se cache derrière le sourire des khmers, quand on les laisse parler d'eux, de leurs espoirs, on découvre souvent une grande tristesse et un manque de confiance dans le futur.

une surprise : je n'ai pas été chez le docteur de l'année, et encore mieux, je n'ai même pas attrapé de poux !!!

une question : que seront les élèves dans 5- 10 ans ?

une leçon : sur le fonctionnement des ONG, de la politique internationale

une solution : au Cambodge, la religion n'est jamais un problème. Toutes les religions se mélangent sans confusion, et sans conflit.

des soeurs : avec trois couches. La première, le sourire toujours sur le visage, l'aide et l'attention constantes pour les autres. La deuxième, tous les tiraillements, les difficultés de la vie de soeur dans une communauté internationale. La troisième, le bonheur profond de suivre Jésus. "Life is difficult, however, life is beautiful" (Sr Gio)



*Avant de partir,
nous nous
sommes, Barbara
et moi, déguisées
en religieuses
salésiennes !!!
Voyez comme cet
habit me va bien !!!*

*Mon anniversaire
avec les soeurs, avec
un vrai gâteau plein
de crème et de
couleurs, comme
dans les dessins
animés !*



CONFRONTO 2009: Témoins du Christ dans l'esprit de don Bosco

Du 11 au 16 août dernier, au « Colle don Bosco », à TURIN, a eu lieu le « CONFRONTO EUROPEEN 2009 » c'est-à-dire le grand rassemblement du Mouvement Salésien des Jeunes, qui regroupe tous les jeunes responsables d'animations salésiennes.

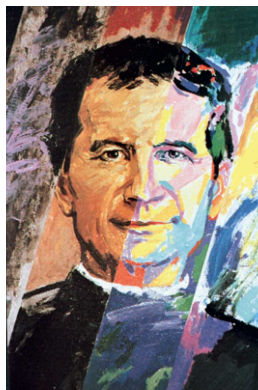
Le thème de ces journées était : "Témoins du Christ dans l'esprit de don Bosco", thème développé suivant les quatre piliers salésiens : une maison, une école, une église, une cour de récréation. Plus de 200 participants, dont 15 membres de la délégation française, ont ainsi vécu de belles journées à Turin et à Mornese, lieux de naissance et de mission de nos fondateur et co-fondatrice. Durant ces jours, ont alternés des travaux de groupe, des visites et pèlerinages, des témoignages, des temps de prière et de célébrations magnifiques, sans oublier les veillées festives.

Au terme de cette expérience, Andrea Baldini a recueilli quelques impressions, tournant son regard vers les objectifs que la Coordination européenne s'était donnée et le succès du dernier *Confronto*: "Je considère qu'en ces jours nous avons vécu une merveilleuse ambiance de famille, grâce à la disponibilité des participants et, surtout, à la capacité des animateurs de susciter l'intérêt des présents. Nous avons passé cinq jours à revivre l'oratoire de Don Bosco et de Mère Mazzarello".

Effectivement, tous les participants ont unanimement apprécié l'engagement de chacun durant les moments de prière, de réflexion, de partage, de fête; la détermination à mettre le Christ au centre de la vie de chaque participant, l'amour pour Don Bosco et Marie Dominique, qui continuent à être une source et un signe certain d'espérance pour les jeunes.

Le père Fabio Attard et Sœur Maria Carmen Canales, Conseillers pour la Pastorale des jeunes ont conclu: "Nous vous invitons à être les disciples du Christ et les apôtres de son amour selon la Spiritualité des jeunes salésiennes, à être, en Europe, des jeunes prophètes et témoins selon l'esprit vécu au *Valdocco* et à *Mornese*, et à ne pas oublier que les jeunes, vos amis, attendent à ce que vous soyez des constructeurs crédibles d'une maison, d'une cour, d'une école et d'une Église, qui rendent toujours plus visible et convaincant le Mouvement Salésien des jeunes ».

(tiré de ANS et site FMA – août 2009)



Ici et là...

WITTENHEIM :

70 ans d'équilibre

Le 8 septembre 1938, trois sœurs salésiennes se sont insérées dans le château de Conti d'Andlau à Wittenheim au cœur de la belle Alsace, appelées à fonder une oeuvre destinée aux jeunes femmes. Après la destruction du château dans la période de guerre, a été construite une grande école qui a permis la floraison «d'une aventure humaine et chrétienne» pour des milliers de jeunes. Les 16 et 17 mai 2009, la communauté éducative, avec les Anciens/nes Elèves et amis a fêté avec joie et conviction le 70e anniversaire de l'oeuvre. Les sœurs, dans le cours de ces années, ont été actives auprès des jeunes et à leur écoute : dans l'école, la catéchèse, les activités du temps libre, l'assistance à des jeunes en situation de précarité. Actuellement les six religieuses présentes participent à l'animation d'un complexe fréquenté par 530 élèves du lycée professionnel *Don Bosco*, qui propose une formation scientifique, sanitaire et sociale. Tous ensemble, nous avons fêté ces 70 ans d'histoire et de vie : un anniversaire -comme il a été remarqué- «basé sur l'équilibre». Ainsi l'a exprimé Gérard Shaffhauser, chef de l'établissement : «Ici nous trouvons l'équilibre dans toutes ses formes... L'école et la vie extérieure, les divertissements et le professionnel. Nous sommes toujours en recherche d'un équilibre pour bien vivre». On agit dans une véritable ambiance éducative salésienne, où toute la communauté est engagée pour que les jeunes «aient la vie et la vie en abondance». Les manifestations célébrées ont donc été dénommées «70 ans d'équilibre» et ont eu, comme logo, la figure de Jean Bosco équilibriste sur la corde tendue entre deux arbres, aux Becchi. Le commentaire de la presse locale a souligné comment les six religieuses de la communauté «ont un point commun : outre leur foi, elles manifestent un ensemble de réel amour, disponibilité, écoute et grande compréhension envers les nouvelles générations» qui les rendent «jeunes» parmi les jeunes, capables de témoigner avec efficacité des valeurs humaines et évangéliques

ROME :

Echos du C.A. VIDÈS International

Les 17 et 18 mai dernier s'est tenue la rencontre du Conseil d'Administration du VIDÈS International

auquel étaient présents les membres provenant de divers pays : Belgique, Brésil, Costa Rica, Philippines, Inde, Italie, Mexique, USA. Mère Yvonne Reungoat a ouvert la rencontre avec un chaleureux salut aux membres du Conseil d'Administration, donnant du relief au choix précieux d'engagement, d'ouverture et de respect pour toutes les cultures du VIDÈS.

Très belle est sa définition du volontaire comme une personne qui «se laisse déranger», qui se règle sur la vie des autres, en exerçant une solidarité basée sur la justice, la défense de la vie, le respect des droits.

La Directrice, Soeur Leonor Salazar, a illustré la relation sur les activités significatives de l'association, en mettant en évidence le chemin d'engagement continu de la part des groupes nationaux VIDÈS dans le monde et les multiples activités du siège international dans la coordination des groupes, la formation des jeunes et des Délégués, les activités associatives.

POLOGNE :

Le monde entier... à Cracovie

Le Volontariat salésien missionnaire de Cracovie – “Młodzi Światu” (Jeunes pour le Monde), a lancé le projet du [Parc pour l'Éducation au Développement](#).

Sur une surface de 2 hectares, celui-ci reproduisant la forme des cinq continents et les bâtiments typiques de certains pays, permettra à ses visiteurs d'étendre l'horizon de leurs connaissances.

Sur les différents continents, divisés en nations, seront réalisés des petits villages typiques de beaucoup de pays.

Sont prévus des parcours éducatifs sur l'histoire, sur le colonialisme, sur la culture des groupes ethniques, sur les problèmes liés à la discrimination raciale, sur l'émancipation, sur le développement industriel et sur les conflits sociaux de chaque continent.

Les visiteurs du parc pourront admirer des expositions de photos ou assister à la projection de films thématiques, rencontrer des gens qui ont voyagé, participé à des laboratoires éducatifs, des jeux en groupe, des activités culturelles et artistiques. Il sera également possible de séjourner dans les différents villages. Dans une boutique préposée, il sera possible d'acheter des objets typiques originaux, garantis par les règles du marché “équitable et solidaire”.

Seront reproduites les difficultés et les problématiques que l'on vit dans certaines parties du monde, comme le manque d'eau et de soins médicaux. (ANS mai 20)

MENZEL BOURGUIBA :

Vidès en TUNISIE



Du 3 au 29 juillet dernier, s'est déroulé le camp en Tunisie, organisé par Vidès France, comme chaque année. Deux jeunes belges y ont participé : Marguerita et Patricia. C'est cette dernière qui nous livre son témoignage.

« Je ne m'attendais pas du tout à vivre tout ce que j'ai vécu pendant ces trois semaines de camp en Tunisie. Le rythme y était très soutenu. Le matin, 13 animateurs français, 2 belges dont moi, et 25 tunisiens animaient le centre aéré qui comptait plus ou moins 200 enfants. L'après midi, nous avions en général deux ou trois heures de temps libre, afin d'aller sur internet ou de faire connaissance avec les animateurs tunisiens ou de nous reposer car la chaleur était écrasante ! Après la détente, nous nous remettions vite fait au travail, afin d'imaginer de nouvelles activités. Plus tard, dans la soirée, nous avions soit une conférence, soit un temps de partage et parfois les deux.



Le thème du camp était : le respect de soi, des autres et de l'environnement. Nous avons surfé sur le thème, à travers la musique, la danse, la poterie, les travaux manuels, les chants, etc... Il est plus facile d'apprendre en s'amusant... A la fin du centre aéré, chaque atelier a exposé ses œuvres et cela a donné un spectacle fabuleux fait par et pour les enfants.

Le camp ne se limitait pas au volontariat, nous avons aussi découvert un peuple accueillant et toujours enthousiaste. La fête et la bonne humeur étaient toujours au rendez-vous. Des familles nous ont accueillis chez elles pour boire le thé à la menthe ou faire le pain, comme si nous en étions les membres. C'était toujours un peu émue que j'en repartais ! Le mercredi et le dimanche, nous allions visiter le pays, découvrir sa culture, son histoire et ses liens avec le christianisme. Lors de conférences, nous avons appris à connaître le peuple tunisien et sa religion. Pendant les partages, nous découvrons les fondements de la pédagogie de don Bosco.



Je suis de retour en Belgique depuis une petite semaine, je peux difficilement voir les fruits que m'a apportés cette expérience. Je sais néanmoins que j'ai appris beaucoup de choses sur moi-même, sur le témoignage chrétien en terre d'Islam, sur ce peuple qui m'a accueillie. Les amitiés se sont tissées dans la simplicité et la fraîcheur. Je remercie le Seigneur pour les rencontres et les sourires partagés. »

(Espace Vidès n+29 – Belgique)



A NOTER DANS LES AGENDAS !

WE de relecture pour les volontaires en retour de mission : Lyon don Bosco – 26/27 septembre 2009

TEMPS DE RESSOURCEMENT : ASSISE, sur les pas de Frère François, 12/16 mars 2010.

CAMP DE PREPARATION AU VOLONTARIAT : Lille, du 3 au 18 juillet 2010

« LES 20 ANS DU VIDES » les 16 et 17 octobre 2010 à Lyon

NOUVELLES BREVES

STERENN ET DIDIER

**Ils se disent
« oui » pour la vie!**



« Lui, **Heriniaina Jean DIDIER ANDRIANAMBININA** est né le 06 septembre 1984 à Fianarantsoa, Madagascar. Dernier garçon d'une fratrie de sept enfants, il est élevé en famille, chouchuté par ses aînés et surtout par sa maman. Petit garçon timide mais prêt à tout pour faire régner la justice. Adolescent, il se consacre au sport, tantôt champion de karaté, tantôt footballeur, basketteur ou encore membre de l'équipe nationale de volley-ball...

Elle, STERENN Alicia Jeannette IRELAND est née le 24 novembre 1982 à Saint Brieuc, France. Dernière et surtout unique fille de la fratrie, elle grandit avec tout l'amour de ses parents, surtout de son papounouche. Petite fille sans histoire, elle devient une véritable enquiquineuse avec l'âge. Adolescente, elle rêve déjà de partir en Afrique pour des missions humanitaires...

Rien ne laissait penser qu'ils se rencontreraient un jour, et pourtant... La vie fera en sorte qu'elle accomplira son rêve et partira un an pour Madagascar.

Le 04 juillet 2005 vit leur premier baiser... 4 ans plus tard, ils se sont dit oui pour la vie, là où tout a commencé : la mairie de Fianarantsoa. » (mail juin 09)

Stérenn rentre en France le 17 août 2009 et Didier la rejoindra dès qu'il pourra obtenir le visa.



GWENAELLE ET SAMUEL

**Jeune
épouse et nouveau prof !**

GWENAELLE GOURET a vécu son année de volontariat dans la communauté Sainte Blandine de Lyon.

Cette rentrée scolaire la voit professeur dans une CLIS (classe d'intégration scolaire) de la banlieue parisienne.

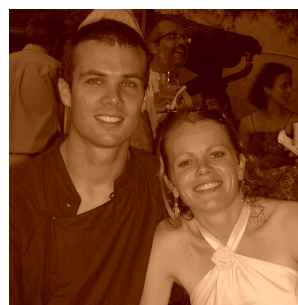
« J'ai choisi de faire classe à des enfants "différents" d'abord parce que moi-même j'ai toujours beaucoup reçu au cours de ma vie et j'éprouve le besoin d'aider ceux qui sont le plus en difficulté, de donner ce que j'ai reçu, tant en attention que dans le domaine des savoirs! Ensuite, c'est parce que j'ai été fortement marquée par le

Valdocco
que j'ai souhaité
orienter mon
enseignement ainsi, au
milieu des enfants qui ont

besoin d'attention et de donner du sens à l'école, mais aussi parce que là où je serai, je me positionnerai tant comme éducatrice qu'enseignante, dans la mesure où le vivre ensemble est l'axe de travail principal avec eux! Et pour moi, un professeur des écoles est autant enseignant qu'éducateur!

Enfin, j'ai apprécié le regard que l'équipe porte sur les élèves dans l'école Oscar Roméro, un regard bienveillant et qui encourage les élèves à progresser! » (20 juillet 2009)
Gwénaëlle a épousé le 14 août dernier, **SAMUEL ANGEBAULT** à Guenroc dans les Côtes d'Armor, près de Dinan. Nous souhaitons au nouveau couple, tout le bonheur possible et prions pour lui.

MARIE ANNE ET ARNAUD Envol pour la Guinée !



MARIE ANNE ONILLON a participé au camp de Tunisie puis s'est engagée une année à Tuxla Gutierrez au Mexique.

« Nous nous sommes mariés **ARNAUD** et moi, le 4 Juillet 2009, à Mazères, dans notre petit village de l'Ariège. Je porte maintenant le nom de

MAES. Notre mariage était vraiment à la hauteur de nos plus belles espérances : un temps très recueilli à la messe, des danses traditionnelles pour rassembler dans la joie "jeunes et vieux" et permettre aux invités de se rencontrer. Nous avons aussi loué des grands jeux traditionnels en bois qui ont permis à Madame convivialité et à Monsieur simplicité de s'installer à la fête.

Journée magique qui a aussi été l'occasion d'annoncer à tous, notre prochain départ pour la Guinée.

Effectivement, nous partirons pour 2 ans en tant que volontaires grâce à l'association du SCD (Service de Coopération pour le Développement) en Guinée (française), dans une petite ville: Mamou, située près de la frontière avec le Sierra Léone.

Le SCD nous a mis en contact avec l'association: [Guinée Solidarité Provence](#) qui, depuis 3 ans, a monté un centre d'apprentissage pour des jeunes paraplégiques, afin de les former aux métiers de la couture et de la cordonnerie, et ainsi, leur permettre de devenir autonomes financièrement et d'échapper à la mendicité.

Arnaud sera responsable de ce centre et je serai plus particulièrement chargée du suivi des jeunes et de leurs

familles, mais aussi de l'insertion de ceux qui sortent du centre.

Un nouveau départ vers l'inconnu, mais cette fois à deux !!! Une expérience sûrement très riche pour notre couple, mais qui promet aussi sûrement d'être éprouvante ! Je compte donc sur vos prières pour que Dieu nous aide à relever les défis qui nous attendent... !!! » (mail du 24 août 2009)

Nous souhaitons beaucoup de bonheur au couple et les accompagnons de notre prière et de notre amitié, dans leur nouvelle mission.

BENEDICTE LAPCHIN

Emerveillée par la Terre Sainte !

Dès le camp Vidès achevé, je me suis envolée pour un pèlè en Terre Sainte. Tout s'est bien passé, c'était magnifique...épuisant aussi à cause de la chaleur et des nuits courtes ! On s'est baigné dans la mer rouge, dans la mer morte, dans une source, et dans le lac de Tibériade. Grâce à un horaire draconien : lever à 5h30 et coucher à 23h30, on a pu faire un maximum de visites. C'était vraiment intéressant. Les messes avec les 1800 personnes de tous les groupes étaient vraiment prenantes, à en avoir froid dans le dos par moment ! Certaines personnes ont été malades et hospitalisées. Heureusement dans mon groupe, rien de ce genre n'est arrivé ! J'étais dans le groupe de Normandie où j'ai rencontré Cindy Berthaud la soeur de Yann.

CHRISTINE & CAROLINE GOLLE

Merci pour le parrainage !

Il est important pour les membres du Vidès de savoir que bien des volontaires poursuivent leur action auprès des familles qu'ils ont connues lors de leur volontariat. Ainsi en est-il de Caroline, partie une année à TOUBA au MALI. Suite à son engagement, elle-même, sa sœur et leur maman parrainent depuis cinq ans, 23 enfants de Touba, afin que ceux-ci puissent continuer leurs études dans de bonnes conditions. Nous les remercions de tout cœur ainsi que tous ceux qui, comme elles, viennent financièrement en aide aux enfants des pays en voie de développement, leur permettant de devenir, grâce à l'accès aux études, des citoyens responsables et actifs dans leur pays.

ALEXANDRE BAGOT

Bonjour Nathan !

Alexandre Bagot, ancien volontaire à ND de Clairvaux à Madagascar est heureux de nous annoncer la naissance de son fils, Nathan né le 7 juin dernier.

Le couple a acheté une maison près de Saint Malo et Alexandre poursuit son travail de menuisier charpentier.

Il est toujours heureux de recevoir la « lettre du vidès » lui donnant des nouvelles de tous les nouveaux volontaires. Son expérience avec les salésiens reste inoubliable !



BLANDINE DE LA FOREST DIVONNE

Retour au pays...et recherche de logement !

Voilà...je suis rentrée en France après un séjour d'une année à Madagascar. Je reprends pieds dans la réalité française...

Après bien des hésitations en mode « montagnes russes » sur bien des domaines, me voilà embarquée : je débarque à Lille pour un master 1 de psycho en septembre.

De plus, en master, il y a des stages et pour cela, je cherche des contacts. Si vous connaissez des personnes travaillant dans un centre social dans lequel interviennent des psychologues (de préférence ados et enfants), pourriez vous me donner leurs coordonnées ?

Je souhaiterais, en parallèle, échanger avec des professionnels travaillant dans le social car je me pose des questions sur la profession que je veux exercer. Alors si vous connaissez des : assistantes sociales, éducatrices, psychologues,...tout métier en lien avec le social et l'aide à l'enfance et adolescence, handicap ou pas, j'aimerais leur poser quelques questions ; voire même pouvoir travailler une demi-journée par semaine. Cela n'est pas exhaustif, je suis ouverte à tout !

Vous pouvez me joindre au : 06.78.71.04.70
J'espère que vos réponses seront nombreuses et positives... Merci d'avance à vous tous.

Blandine (mail d'août 2009)